

doivent tenir ferme contre des colonnes liquides qui ont toutes les dispositions possibles à rétrograder.

Ces conduits ne supportent pas indistinctement la même fatigue ; ceux qui partent des pieds sont les plus exposés ; ceux de la jambe le sont moins , & ceux de la cuisse le sont beaucoup moins que ceux de la jambe. La raison en est simple ; les colonnes fluides dont la baze est aux pieds portent en entier sur ces conduits , qui dès-lors doivent être les plus comprimés , la charge sera moins grande dans ceux de la jambe , parce que ces colonnes sont déjà partagées , & elle sera encore plus supportable dans ceux de la cuisse , ces colonnes s'y trouvant encore plus partagées.

La Gangrene attaquera donc les extrémités inférieures , & elle commencera par les pieds , puisque c'est-là où les fibres ont été plus exercées qu'ailleurs , & que le relâchement y est à son dernier période.

Un sang corrompu ayant donné naissance au mal , & en ayant été le premier instrument , on pourroit espérer , sans doute , qu'avec les secours ordinaires , comme tout ce qui pourroit lui redonner une partie de sa fluidité naturelle , lui communiquer des esprits qui reveilleroient sa lenteur , on pourroit espérer , dis-je , que l'on guériroit au moins quelques gangrenés. Combien aussi ne devoit-on pas compter sur la situation des extrémités inférieures , qui étant dans un lit , feroient rouler horizontalement le sang dans leurs vaisseaux.

Les remèdes externes ne sont pas moins inutiles que les internes , ils doivent porter leur action sur la partie même , afin de la débarrasser